

Évoquons quelques unes des circonstances qui ont accompagné avènement du Sauveur ; rappelons-nous les élévations et les abaissements de cet adorable mystère.

Les temps avaient atteint leur plénitude, c'était en plein hiver, au milieu de la nuit. Rejetés en dehors de la ville, à cause de la foule des riches, des habiles et des empressés, Joseph et Marie ont cherché un abri dans la campagne de Bethléem, sous les voûtes humides et froides d'une pauvre étable.

Les ténèbres sont percées soudain par une éclatante lumière ; tout à coup des chants joyeux se font entendre sur le sommet des collines environnantes.

Les *Désirés des nations* vient d'apparaître parmi les hommes : un Sauveur nous est né !

Joseph et Marie se prosternent pour adorer Celui qui s'était incarné dans le sein d'une vierge et qui leur tend maintenant les bras. Réveillés par les divins cantiques, conduits par l'étoile mystérieuse, les bergers et les rois vénèrent, à genoux, le Messie annoncé depuis plus de quatre mille ans.

Elle s'est faite homme, la seconde personne de la Très Auguste Trinité, et en chargeant sur ses épaules le lourd fardeau de nos infirmités et de nos crimes, elle est devenue, le péché mis à part, en tout semblable à nous.

Doux et humble de cœur et revêtu de la livrée du pauvre, le Christ s'humiliera, et pour nous sauver, il se fera obéissant, obéissant jusqu'à la mort.

Agneau du Dieu vivant, son sang coulera sur l'âme des pécheurs et en lavera les taches et les souillures.

Seul Adorateur en esprit et en vérité, comment ses prières et ses clameurs ne seraient-elles pas entendues du Très-Haut ?

Victime unique, comment son holocauste ne serait-il pas accepté ?

Par Lui, avec Lui et en Lui, seront rendues à l'Éternel toute louange, toute adoration, toute gloire et toute reconnaissance !

Sagesse du Père, le Christ nous montre du doigt le chemin du salut ; Soleil de justice, Il est venu illuminer ceux qui étaient assis à l'ombre de la mort ; l'Emmanuel, le Messie, le Désiré des nations, « *expectatio gentium*, » le Sauveur, Il vient s'établir au milieu de nous pour toujours !

Mais combien de gens, ô mon Dieu, refusent le salut que votre bonté leur présente. « *In propria venit, et sui eum non receperunt.* »